



à Cul de Sac, marigot ou Vitet, ces coiffes sont toutes un symbole. La calèche ou Quichenotte, large coiffe blanche, se distingue en 2 catégories :

- La calèche à platine faite de tresse cousues entre elles.
- La calèche à bâtons faite de fines baguettes de bois insérés dans les espace créés à cet effet.

Il y avait aussi la cape (qui n'existe plus sauf au musée de Gustavia) faite de tissus bleu pour le travail et noire pour les sorties. Tous ces couvre chefs servaient ainsi à se protéger du soleil et des égratignures des bois ramassés pour la cuisine et étaient aussi très utile pour éloigner les quelques Anglais et Suédois trop entreprenant, d'où le nom de Quichenotte (kiss me not). Plus tard la calèche laissa la place au chapeau de paille.

## Architecture d'hier et d'aujourd'hui

Les St Barths, habitués aux catastrophes naturelles et surtout aux cyclones, construisent des habitations capables de résister aux fortes rafales de vent lors de grandes tempêtes et cela depuis toujours.



Ainsi vous pourrez apercevoir quelques cases construites à la chaux du côté de Marigot ou en essentes du côté de Corossol. Vous pouvez aussi remarquer que ces cases traditionnelles St Barth vont toujours de pair, la maison principale qui comporte deux pièces : la chambre et le séjour, et à proximité un second bâtiment, dépendance faisant office de cuisine ou de citerne.

L'eau étant très rare à St Barth, la moindre goutte de pluie était et est toujours, récupérée, s'écoulant des gouttières dans les citernes pour les cases à la chaux et les maisons actuelles et dans des jarres pour les cases à essentes.



A Gustavia, on ne peut oublier l'appartenance de l'île à la Suède. Beaucoup de bâtiments y sont encore, comme l'ancienne mairie, le Brigantin ou le Clocher à horloge, construits à la base en pierre et à l'étage en bois. Sans oublier le mystérieux Wall House aujourd'hui rénovée pour accueillir la bibliothèque territoriale et l'écomusée du Patrimoine.

Aujourd'hui, l'architecture a bien changée. Quoique toujours aussi solides à cause des ouragans, les coquettes maisons modernes avec toutes commodités, ainsi que les belles villas touristiques, ont peu à peu pris une grande place dans le paysage de St Barth.



## Le Blason de l'île de Saint-Barthélemy

En 1977, à la demande de la direction des archives de France, chaque commune et département doit se doter d'une « marque symbolique urbaine ». La municipalité, sur le conseil de la Direction des Archives de France prit contact avec un artiste héraldique spécialisé en blason à l'emblème des collectivités.

L'histoire mouvementée de Saint Barthélemy laisse derrière elle plusieurs symboles forts. Quelques-uns sont réunis sur ce blason. Dont :

- Les 3 fleurs de lys qui rappellent que l'île de St Barthélemy fut française de 1648 à 1785. Depuis 1878 elle fait partie du territoire de la France;
- La croix de Malte évoque que de 1651 à 1665 l'île fit parties des possessions de l'Ordre de Malte;
- Les trois couronnes concrétisent l'appartenance de l'île à la Suède, de 1785 à 1878.

Ornements extérieurs :

- La couronne murale est le symbole que portaient les déesses grecques protectrices des cités et que les villes ont repris depuis l'empire;
- Les deux pélicans rappellent la fréquentation de l'île par ces oiseaux dont ils sont devenus un des emblèmes.

La devise "OUANALAO" est le nom caraïbes de l'île de St-Barthélemy.

## Saint-Barthélemy : une Collectivité d'Outre Mer

Saint Barthélemy était une commune de la Guadeloupe, puis suite à la promulgation de la loi organique 2007-223 du 21 Janvier 2007 au J.O du 22 Janvier, elle est devenue une Collectivité d'Outre Mer le 15 Juillet 2007.

Administrée par un Conseil Territorial de 19 membres et d'un Conseil Exécutif de 7 membres, la Collectivité est dirigée par le Président du Conseil Territorial. Saint Barthélemy est représenté au Sénat par un Sénateur : Monsieur Magras Michel.

Voici le site officiel de la Collectivité : [www.comstbarth.com](http://www.comstbarth.com)

## Géographie, faune et flore



A quelques 8500 km de Paris et à 2500 km de New-York, une petite île semble se prélasser au fil de l'eau par 17,55 Nord et 62,50 Ouest : l'île de Saint-Barthélemy, Saint-Barth pour les intimes, qui paraît minuscule avec ses 24 km<sup>2</sup>, Le dernier recensement de 2007 y fait quand même état de 8398 habitants soit 335 habitant au km<sup>2</sup>.

L'île est d'autant plus mystérieuse que son littoral est accidenté et frangé de sable étincelant. Réputée comme une des plus anciennes îles volcaniques de la chaîne des Petites Antilles, son sol aride et rocaillieux ne s'adapte pas à l'agriculture. Sa faune, bien que paraissant rare, se révèle discrète dans sa diversité : iguanes, tortues terrestres et marines, oiseaux marin, dont le pélican, mascotte de l'île ou l'étonnant colibri des jardins. La flore se développe tant bien que mal au gré du temps, car les pluies sont plutôt rares. Ce qui n'empêche pas une prolifération de fleurs multicolores aux alentours des habitations.

Le climat est de type tropical maritime. La température de l'air ne varie qu'entre 27° en hiver et 30° en été voir 32° en Juillet et Août. Et la température de la mer peut monter jusqu'à 29° en été.

A St Barth, il n'y a pas quatre saisons comme dans les régions tempérées, mais deux périodes que l'on appelle, période de Carême et période d'Hivernage. La période de Carême se situe entre le 1er Décembre et le 30 Mai, l'air est frais et les températures sont plus douces. La période d'Hivernage qui se situe du 1er Juin au 30 Novembre c'est la plus chaude. Entre les deux, Septembre et Octobre, période à risque pour les ouragans.

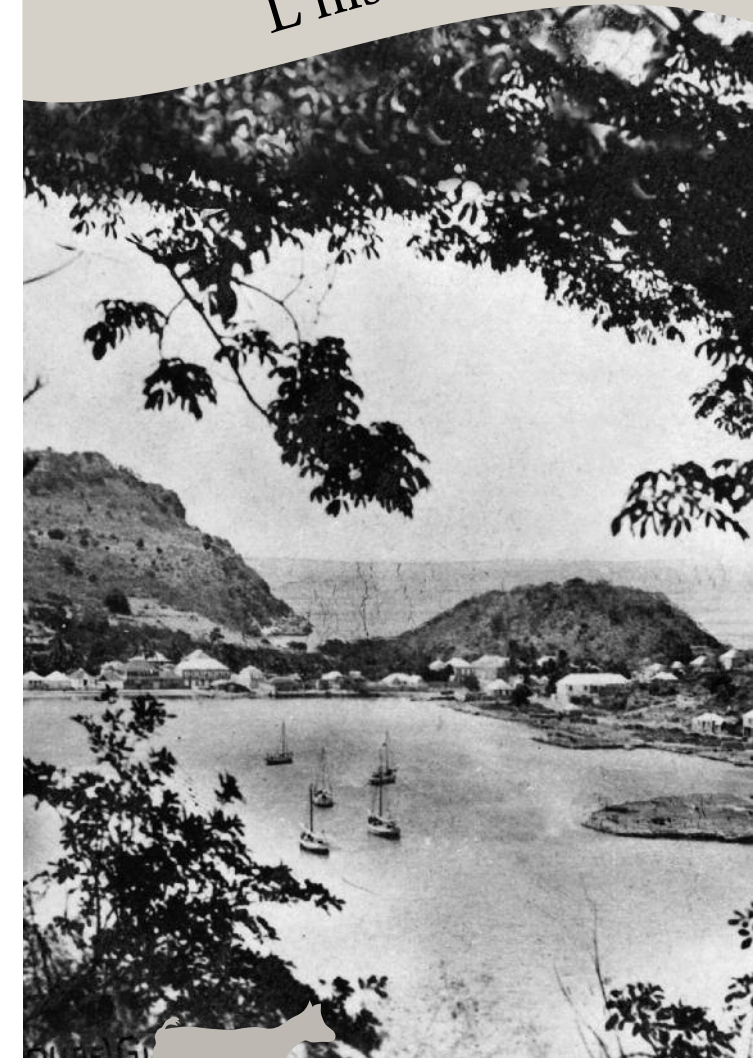


Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h00  
et le samedi de 8h30 à 12h00

Quai du Général de Gaulle, Gustavia  
97133 Saint-Barthélemy  
tél. +590(0)590 27 87 27 - fax +590(0)590 27 74 47  
[info@saintbarth-tourisme.com](mailto:info@saintbarth-tourisme.com) - [www.saintbarth-tourisme.com](http://www.saintbarth-tourisme.com)



## L'histoire d'une île



Saint-Barthélemy l'art d'être une île



## De Christophe Colomb à nos jours



C'est vers l'âge de 14 ans que Christophe Colomb entreprit ses premiers voyages. Pendant des années il s'initia à l'art de voyager sur toutes les mers. Fort de cette expérience il apprit la géographie et la cartographie Pour cet aventurier né à Gêne en Italie, il n'y a aucun doute : la terre est ronde.

En s'embarquant sur la mer de l'Ouest, en allant toujours droit et en suivant le soleil couchant, on devrait forcément atteindre les Indes, se disait-il.

Pour réaliser ce projet, il lui fallait des protecteurs. Il se rend en Espagne et propose son projet au roi Ferdinand et à la reine Isabelle la Catholique. Le 3 août 1492, trois caravelles prennent la mer... Les souverains d'Espagne lui donnaient sa chance.

Naviguant vers l'inconnu, en pleine tempête, il découvrit les Bahamas, Haïti et Saint Domingue puis repartit vers l'Europe.

Lors de son deuxième voyage en 1493, il découvrit la chaîne des petites Antilles dont Ouanalao, petite île sauvage fréquentée par les Indiens Caraïbes. Christophe Colomb rebaptisa cette minuscule île du nom de son frère Bartholoméo. Pas assez intéressante pour ces colons à la recherche de nouveaux continents riches en or et autres trésors, ils laissèrent l'île de côté et repartirent pour de nouvelles conquêtes.

Les différents groupes, Amérindiens, Caraïbes, Arawacks ou Taïnos, défendirent tant bien que mal leur petit territoire. Mais hélas, face aux colons Européens, le combat se révéla inégal. Les armes modernes eurent vite le dessus sur les boutous et les petites haches en coquillage de lambi.

Ce n'est qu'en 1648 que Monsieur de Longvilliers de Poincy résolut d'habiter l'île de Saint-Barthélemy. Il y envoya le Sieur Jacques Gente avec une cinquantaine d'hommes pour s'y établir. Cette petite colonie s'accrut par les soins de quelques habitants de Saint-Christophe et particulièrement du Sieur Bonhomme. Mais après le terrible massacre de ces premiers habitants en 1656 par les indiens Caraïbes (qui s'en servaient comme halte), l'île fut abandonnée. Ceux qui avaient pu échapper à la fureur des indiens ne voulurent plus y retourner.

En 1659, la paix étant faite avec eux, Monsieur de Poincy y envoya de nouveaux quelque 30 hommes, la plupart originaires de Normandie et de Bretagne. En 1664 on en comptait jusqu'à cent.

Saint-Barthélemy fut rachetée à l'Ordre de Malte par la Compagnie des Indes Occidentales en 1665.

En 1666 on renvoya à Saint Christophe, contre leur gré, tous les habitants de

Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, Cette tentative se révéla être un échec car les Saint-Barth retournèrent vite sur leurs terres.

Et en 1674, Saint-Barthélemy est rattachée au domaine royal et à la Colonie de la Guadeloupe. Corsaires, flibustiers et pirates en font leur repaire, si bien qu'en 1744 un coup de force des Anglais pilla l'île. Certains habitants repartirent dans les îles du Sud. L'île étant restée rattachée à la France, ils y retournèrent vers 1764.

En 1763, Descoudrelle avait prit le commandement de l'île. Son administration fut excellente, et les habitants retrouvèrent bien vite leur légendaire joie de vivre. Mais rien ne peut arrêter le courant de l'histoire, et en France entre Gustaf III et Louis XVI se préparait un curieux destin pour cette petite île... Un échange d'entrepôt à Göteborg en Suède contre Saint-Barthélemy. En 1784 Saint Barthélemy deviendra possession Suédoise. Le 7 mars 1785, à onze heures eut lieu la cession effective de l'île.

Alors s'ouvrit une ère de prospérité jamais connue. Le roi Gustaf fit de bons choix économiques et Saint-Barthélemy prit un essor considérable. Sur l'emplacement de l'ancien Carénage on assista à la naissance de la ville de Gustavia avec ses rues pavées, ses forts : Gustaf, Karl et Oscar, du nom des rois de Suède. On verra transparaître un harmonieux mariage de la pierre et du bois qui donnera naissance à de magnifiques bâtiments que l'on peut voir encore aujourd'hui : ancienne mairie, clocher suédois, brigantin, sous-préfecture, musée-bibliothèque (ancien Wall House)... Le port se nommera Gustavia en l'honneur du roi et deviendra Port Franc. En 1815 la population atteint 5763 habitants.

Quelques années de guerre vont secouer l'île ainsi qu'une série de catastrophes naturelles : sécheresses à répétition, cyclones, pluies torrentielles et l'inoubliable incendie de 1852 qui ravagea la partie sud de Gustavia.

Le roi Oscar II, bien embarrassé avec cette île qui ne lui apporte plus que des tracas et lui coûte de l'argent, décide finalement de la rétrocéder à la France. Le 16 mars 1878 Saint-Barthélemy retrouve après un référendum populaire, sa nationalité française.

Saint-Barthélemy semble s'assoupir dans sa discrétion. En fait, elle poursuit sa petite vie harassante mais calme et tranquille entre honneur, travail et fa-



mille. Cyclones, périodes de sécheresse, maladies, troubles sociaux, intrusions d'une flotte anglaise, révolte des esclaves échelonnent le quotidien sans pour cela abattre la volonté de survie : récolte du sel, petite agriculture familiale, marineet pêche, tressage de la paille, colportage, élevage. Malgré tous ces efforts, l'économie locale est incapable d'assurer un niveau de vie décent à la population. Des hommes partent travailler dans les îles environnantes. Des familles n'hésitent pas à s'expatrier vers les Iles Vierges Américaines, notamment Saint-Thomas.

Le progrès peu à peu se met en marche. Malgré la misère créée par les retombées de la grande guerre et le manque d'eau, la vie s'organise. Des citernes communales sont construites dans les quartiers, des écoles ouvrent leurs portes à la campagne, des tronçons de route commencent à se dessiner à travers mornes et campagnes.

En 1946, Monsieur de Haënen ouvre Saint-Barth sur le monde en posant un avion pour la première fois dans la plaine de Saint Jean. Parallèlement, on commence à aménager le port de Gustavia.

A partir de1960, le départ des étudiants sera reculé de quatre ou cinq ans. Ils ne sont plus obligés de partir sur les goélettes dès l'âge de onze ans, car un cours complémentaire, puis CEG puis collège ont ouverts leurs portes à Gustavia. Un peu plus de confort fait aussi timidement son apparition.

Avec les années 1980 l'île connaît un essor plus important. L'activité touristique devient peu à peu le moteur de l'économie de l'île. Les conditions des écoles s'améliorent. Le sport fait une entrée fracassante, bousculant les habitudes. Une centrale électrique alimente un réseau qui commence à s'imposer dans les campagnes. L'aéroport prend forme et ne cesse de se développer jusqu'à nos jours. D'autres réalisations importantes voient le jour. L'île connaît un essor plus important qui va aller en s'accroissant. On commence à parler de protection de l'environnement qui est inévitablement bouleversé par une population qui ne cesse de croître : de 2491 habitants en 1974, et actuellement elle s'approche sans doute des 9000 habitants.

## Religion et spiritualité

Anglicane, Evangéliste ou Catholique, la population de saint Barthélemy est très attachée à sa religion

La religion Catholique transmise de pères en fils est la plus répandue sur l'île, avec ses deux églises :

- L'Église Notre-Dame de L'Assomption de Gustavia
- L'Église Notre-Dame de l'Assomption de Lorient

Ainsi que deux écoles :

- Ecole Sainte Marie de colombier
- Ecole Saint Joseph de Lorient



Citons aussi la petite chapelle de Colombier œuvre communautaire du R. Père DE BRUYN épaulé par les fidèles des quartiers éloignés.

L'île dispose aussi d'une église Anglicane et d'un Temple Evangélistes. Ainsi chaque communauté se réunit individuellement selon l'expression de sa foi. Il arrive cependant que certaines cérémonies ou événements de famille deviennent occasion de véritables rassemblements œcuméniques.

## Croyances

Comme partout ailleurs, les Saint-Barth ont aussi leurs légendes et leurs croyances. Bien que n'étant pas aussi ancrées dans l'ensemble de la population que dans les autres îles de la Caraïbe, certaines perdurent, le plus souvent en dictons, au sein des familles. Et même si l'on n'y croit pas trop elles se transmettent de générations en générations.

Quelques exemples :

- Balayer trop vite après le départ d'un visiteur peut l'empêcher de revenir.
- Le gligli (faucon crécerelle) peut annoncer la vie. Il perçoit le premier si une femme est enceinte dans les parages.Il la dénonce en riant avec insis-



tance sur sa situation, le bec tourné en direction de sa maison. Pour d'autres personnes, il a un autre chant qui peut aussi annoncer la mort.

- Une couleuvre trouvée aux abords d'une habitation peut annoncer une prochaine naissance dans la famille. Si elle a des reflets jaunâtres ce sera un garçon, si elle est noire ce sera une fille. (Pourquoi faire des échographies?).
- Dormir avec une cosse de pois d'angle sous son oreiller fait rêver du futur mari.

Et ainsi de suite...

En général les mystérieux : soucougnans, zombis, fantômes et autre mythes des Antilles n'ont qu'une faible emprise sur la culture St Barth.

## Tradition et culture

La population de Saint Barth reste très conservatrice, fière de son ascendance. Aussi, pas de fausses impressions : les habitants de St Barth sont secrets, mais beaucoup plus accueillants qu'ils ne le montrent en apparence. La tradition se réveille souvent dans les grands moments de la vie de famille : naissance, Première Communion, fiançailles, mariage ou funérailles.

Au cours du XIXème siècle, lorsque les St Barths retrouvèrent un semblant de vie normale, les jeunes hommes n'hésitaient pas à faire la cour aux jeunes filles, mais discrètement, car l'œil du chaperon repérait tout semblant de débordement.

Toutes les joyeuses occasions se soldaient par le traditionnel « ti-sec », la galette rôtie ou la « poudine à patates ». On sortait l'accordéon, le tambourin et les maracas et un petit bal de quartier était rapidement organisé. Les messes du dimanche, les mariages romantiques et les processions faisaient ressortir ou étrenner les belles toilettes.

Le costume traditionnel est mis à l'honneur pour la fête patronale ou autres manifestations folkloriques. Il y a quelques années, au détour des visites des différents quartiers de l'île, on pouvait encore apercevoir quelques dames qui portaient la coiffé traditionnelle. Entre la calèche et le chapeau de paille à Corossol et Colombier et le panama